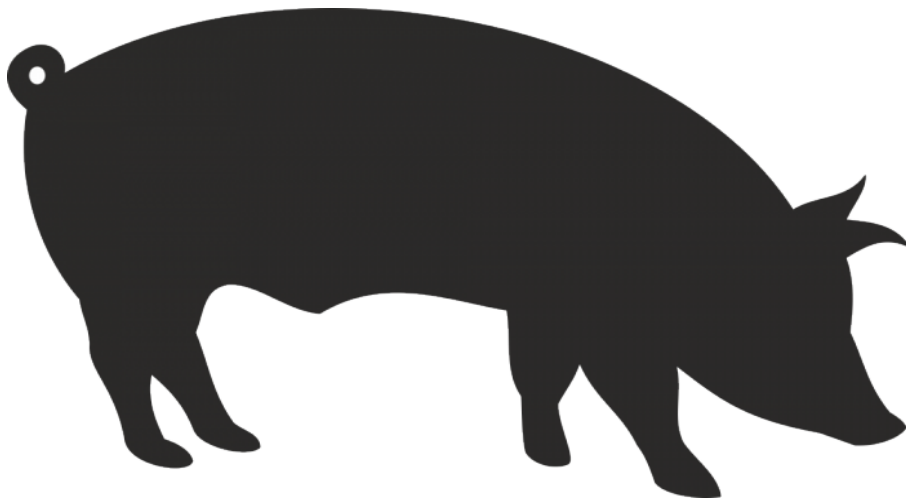


LES SPECTACLES CHRISTOPHE PARDON  
Nouvelle création

# *Qui vivra, verra*

Chronique familiale



Seul en scène

Texte, jeu et mise en scène : Christophe Pardon

*« A travers nous, comédiens, à travers notre personnalité, notre singularité, s'expriment tous ceux que nous représentons. Nous parlons en leur nom. Monter sur scène n'est pas réduire le monde à notre petite personne. »*

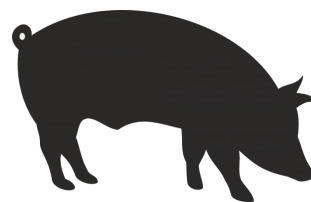
Bruno Putzulu

Contact : 06.88.15.57.62 - christophepardon26@gmail.com  
www.christophepardon.com

## L'HISTOIRE

Cinq hommes d'une même famille se réunissent dans la ferme du grand-père pour l'abattage traditionnel du cochon. C'est l'occasion pour eux de se retrouver après de longs mois passés loin des uns des autres. Ils fêtent ça dignement autour de la bonne chair et du bon vin. On prend des nouvelles de chacun, on plaisante, on profite de l'air de la campagne. Cependant ces pères et ces fils, vont aussi saisir l'occasion de ces deux jours pour régler certains comptes et tenter de trouver leur place au milieu de tous ces mâles. Ils vont être amenés à s'interroger sur ce qu'ils se transmettent de génération en génération ; de quoi sont-ils les dépositaires et/ou les donneurs ? De valeurs ? De démons ?... Est-il si aisé d'occuper sa place, son rôle quand on est à la fois un père et un fils ? Que doit-on prouver et à qui ? Le cochon, quant à lui, tente d'appréhender le temps qu'il lui reste avec résignation et philosophie.

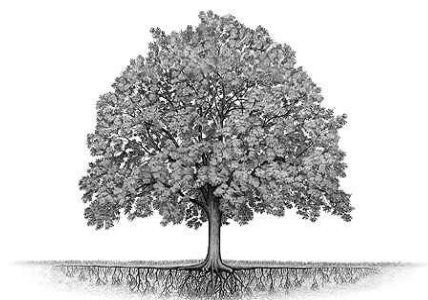
Jean-Loup : « ... *Si tu le sens pas faut pas le faire. T'as rien à prouver... Remarque bien, je suis content de vous voir ton fils et toi, mais faut avouer que c'est pas vraiment un spectacle pour les enfants...* »



## GENÈSE ET NOTE D'INTENTION

Peut-être par peur des dédales de leur intériorité, ou par pudeur tout simplement, les hommes parlent peu de leur relation père/fils. La communication entre les uns et les autres semble toujours contrariée par quelque reconnaissance espérée ou au contraire par l'ingratitude ressentie. On se confronte à des devoirs, à des principes. Je l'ai souvent constaté autour de moi, je le constate dans ma propre relation avec mon père. Cela ne nous empêche pas, pourtant, tous deux, de nous aimer profondément. Dans mon précédent seul-en-scène *l'enfant*, la relation à l'autre était d'ordre plus général alors qu'ici je cerne l'homme tentant de s'affirmer au sein d'une lignée. A l'heure d'aujourd'hui, où la femme s'accorde légitimement le droit de porter enfin haut sa voix, je pense que l'homme se doit aussi d'oser parler de lui, de son intimité, de ce qui le touche. Il doit lui aussi trouver et prendre sa juste place dans le monde. Cette nouvelle création s'adressera néanmoins à toutes et tous et posera des questions universelles comme : être libre et autonome implique-t-il dès lors le renie, le rejet de l'autre, une révolte contre lui ? Que doit-on sacrifier pour continuer d'exister ? Le doit-on, d'ailleurs ? L'abattage du cochon devient ici et avant tout un prétexte pour réunir les cinq protagonistes en quête d'identité (quête sublimée par l'incarnation des personnages par un seul comédien). Cette tradition maintenant disparue, puisque interdite, « ce truc de mecs », symbolise ici un rite de passage. A titre personnel, cette nouvelle création est aussi une façon de renouer avec mes racines ; un hommage rendu à mes deux grands-pères, maintenant disparus, issus du monde paysan. Une sorte de boucle qu'il me fallait boucler.

Christophe Pardon



Antoine : « *Je t'avais parié qu'un jour j'arriverais à faire le tour du tronc avec mes bras. Je n'y arrive toujours pas. On croit de ces choses quand on est gamin... Tu savais que c'était pas possible mais tu me laissais y croire. Ça me rendait fort, important. Je te remercie de m'avoir menti... Je ne sais pas mentir de cette façon à Alexandre, comme ça, par jeu. Je le regrette...* »

## LES PERSONNAGES

Hubert : 93 ans. Veuf. Il est le propriétaire de la ferme qui ne compte plus que quelques poules, un chien et un cochon. Quelque peu sourdingue il n'en est pas moins d'une certaine sagesse. En réunissant sa lignée il fait le point sur sa vie et viendra à se demander ce qu'il va transmettre.

Georges : proche de la soixantaine. Fils d'Hubert. Tenancier d'un bar qu'il est sur le point de vendre. Il vit à la ville à à peine plus d'une heure de route de chez son père. Homme pudique. Quelque peu renfrogné et austère, avec des idées très arrêtées sur la vie et sur le monde.

Antoine : entre 30 et 40 ans. Fils de Georges, petit-fils d'Hubert et père d'Alexandre. Homme réfléchi et sensible mais peu sûr de lui et doutant constamment, presque maladivement. Il est artiste et aimerait réellement être accepté comme tel par les autres membres de la famille.

Alexandre : 7 ans. Fils d'Antoine, petit-fils de Georges, arrière-petit-fils d'Hubert. Il est la curiosité, l'innocence mêmes. Il est le dernier mâle de la lignée et commence à en prendre conscience. Lui aussi a son mot à dire. Lui aussi cherche à s'affirmer.

Jean-Loup : la cinquantaine. Beau-frère de Georges, gendre d'Hubert, oncle d'Antoine. Viticulteur dans le sud-ouest. Homme de la terre par excellence ; valeur qu'il partage donc avec Hubert. Homme tendre et protecteur. Esprit bonhomme, hédoniste. Sa joie est parfois entamée quand on lui fait sentir qu'il est la pièce rapportée.

Le cochon : avec le chien, le coq et les poules, il est le seul animal à vivre dans la ferme. Il sait ce qui l'attend. Il tente, malgré sa peur de mourir, d'envisager sa situation avec philosophie et de ne pas sombrer dans l'idée que son existence a été vaine. Sa condition animale n'est pas sans nous interroger sur notre propre condition humaine.

Alexandre : « *Tu l'aimes bien ton cochon pépé. Tu seras pas triste ?...* »



## CAHIER DES CHARGES

- Durée du spectacle environ 75 minutes. Tout public à partir de 10 ans.
- Un seul comédien
- Espace minimum requis : 4m de largeur sur 3m de profondeur.
- Un jeu de lumières en rapport avec l'espace scénique est recommandé. Aucun effet, aucune conduite compliqués.
- Une table, une chaise, une couverture pour seul décor.
- Pas de création originale costume.

## ÉTAPES DE CRÉATION

Du 26 au 30 mars 2018 : résidence d'écriture à Vinsobres (26), à la Bohème, avec le soutien et la complicité de **Fred Kocourek**.

Du 25 au 29 mars 2019 : résidence de travail au plateau à St Laurent en Royans, à la Navette (ACCR la 5<sup>ème</sup> saison).

Du 30 avril au 4 mai 2019 : résidence de travail au plateau à Grenoble au Prunier Sauvage.

Du 22 au 26 juillet 2019 : résidence de travail au plateau à La Ferme (la COPLER) à Neulise (42).

Du 28 au 30 octobre 2019 : résidence de travail au plateau à St Marcel les Vce au Baron de Bayanne, avec le regard complice de **Régis Virot**.

Du 11 au 15 novembre 2019 : travail au plateau et création lumière à Saillans au Temple (assoc. Faubourg 26).

Les trois premières représentations ont eu lieu du 27 au 29 mai 2021 au Théâtre Le Poulailler à Monestier du Percy (38).

## **CHRISTOPHE PARDON** - comédien, auteur, musicien.



Né en 1975 à Feurs (42), Christophe Pardon entame en 1996 des études musicales à l'ENMD de Romans (26) pour y étudier la batterie et le chant lyrique. En 2000, il est engagé comme percussionniste et comédien par la compagnie de spectacles de rue TRANSE EXPRESS. En 2003, désireux de mener son propre projet, il crée le groupe COFI MAKERS dont il signe les textes et la musique. L'aventure dure cinq ans avec l'enregistrement d'un album et la création de LEA Productions. En 2009, il s'adonne de plus en plus à l'écriture et la composition. Il écrit pour diverses formations (quatuor à cordes, fanfares, chorale, percussions, ...). Il intègre en 2010, en tant que percussionniste la FANFARONNE THE ROCK ainsi que KAPALAM comme chanteur/improvisateur et clown. Il souhaite remonter sur les

planches et crée « L'ENFANT » en 2011. On fera ensuite appel à lui en 2013 pour incarner « CÉLESTIN PÉGOUD, le roi de l'air », un autre solo théâtral retraçant la vie d'un as de l'aviation.

En 2014, il perfectionne son jeu lors d'un stage de six semaines avec le comédien BRUNO PUTZULU. La même année, PORTEZ-VOUS BIEN CIE l'enrôle pour incarner le banquier Froissard dans son spectacle déambulatoire « PARLONS CASH ! ». Il crée en 2015 avec deux compagnons de route, « LA DECLARATION DES VOIX DE L'HOMME », trio vocal interprétant de la musique improvisée. En 2016 c'est la CIE ALAIN BAUGUIL qui lui propose le rôle d'Octave dans « LES FOURBERIES DE SCAPIN » sur une mise en scène de JEAN-VINCENT BRISA. En 2018 il poursuit son travail pour l'audiovisuel et la télévision. C'est ainsi qu'il apparaît dans la série policière « CASSANDRE » et le feuilleton quotidien « PLUS BELLE LA VIE » en 2020, puis dans les séries « LA STAGIAIRE » et « LEO MATTEÏ ».

Christophe Pardon s'intéresse de près au comédien PHILIPPE CAUBÈRE dont il admire le travail et l'engagement artistique. Ce dernier déclare : « *L'artiste, (...), travaille, creuse, explore, s'angoisse et bien souvent se tait. Il est seul. Même acteur, même en troupe, il est seul. Son chemin n'est connu que de lui seul, et encore. En butte aux jugements, aux critiques, aux sarcasmes, aux envies, il doit tracer sa route* ». Christophe trace donc sa route. Son désir est de divertir, d'émouvoir et d'élever le public ; de lui transmettre de la culture et du vivre ensemble. Son but est de continuer à créer librement des histoires et des personnages réels, humains, vivants, auxquels on puisse s'identifier. Partager des valeurs humanistes, l'amour de la liberté et le refus de tout fanatisme.

Il veut continuer à produire des spectacles, certes légers et abordables techniquement et financièrement, sans artifices superflus, mettant l'acteur au cœur du dispositif, mais il veut aussi les jouer, encore et encore.